

L'Écho du Potager

Hebdomadaire à parution irrégulière

Printemps 2012

2012: le Champ des Filles est toujours là

Depuis le 17 avril 2011, date de l'occupation du Champ des Filles, nous avons cultivé des légumes, nous les avons mangé, filé à nos potes, distribué en ville. Nous avons aussi construit des abris, projeté des films et plein d'autres choses.

L'occupation de trois parcelles dans la zone industrielle de Plan-les-Ouates fait suite à des années de vide. En 2001, de grands visionnaires ont eu la géniale idée d'y construire un centre d'innovation technologique et 1000 places de parc. Mais ces grands projets ne sont pas toujours jugés assez rentables par les investisseurs ce qui retarde les constructions. Entre 2001 et 2011, le champ est donc resté inoccupé, seulement défri-ché régulièrement pour ne pas laisser de répit à la nature.

Nous avons décidé de profiter de cette brèche pour réaliser un projet collectif, celui de cultiver la terre, d'apprendre des moyens oubliés ou encore inconnus, d'obtenir ce dont nous avons besoin et de partager nos envies et nos connaissances.

Au mois de mai, après une tentative avortée de nous expulser, nous sommes entrées en contact avec le propriétaire. Après de longues négociations, un contrat de confiance a été signé entre Wincasa SA mandatée par le propriétaire, Uniterre, syndicat paysan qui soutient l'occupation depuis le début et les occupantes. Il prévoit la possibilité pour nous de cultiver un tiers du champ pour un an et sera reconduit tacitement jusqu'à l'entrée en force d'éventuelles autorisations de construire.

En contrepartie, nous sommes appelées à nous dévouer au jardinage exclusivement en oubliant nos nombreuses autres envies, à ne pas dépasser un quota de construction défini, et à ne pas communiquer sur le propriétaire. Des contraintes qui ne nous font pas perdre de vue nos projets. Avec la fin de l'hiver, les cultures vont recommencer, et il va être temps de construire notre nouvelle cabane à outil qui nous permettra d'entreposer le matériel et de nous abriter en cas d'intempéries. Nous voulons aussi rendre la serre opérationnelle pour l'été.

Pour faire tout ça,
nous proposons deux week-end
de chantier collectif :

24 - 25 mars 2012

31 mars - 1^{er} avril 2012

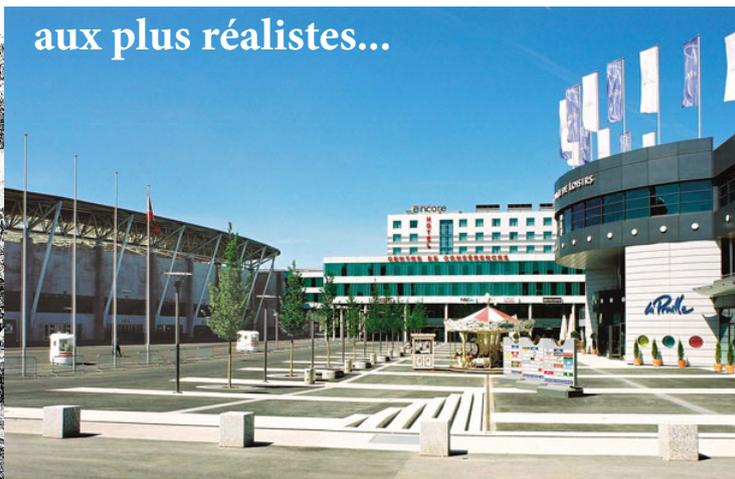
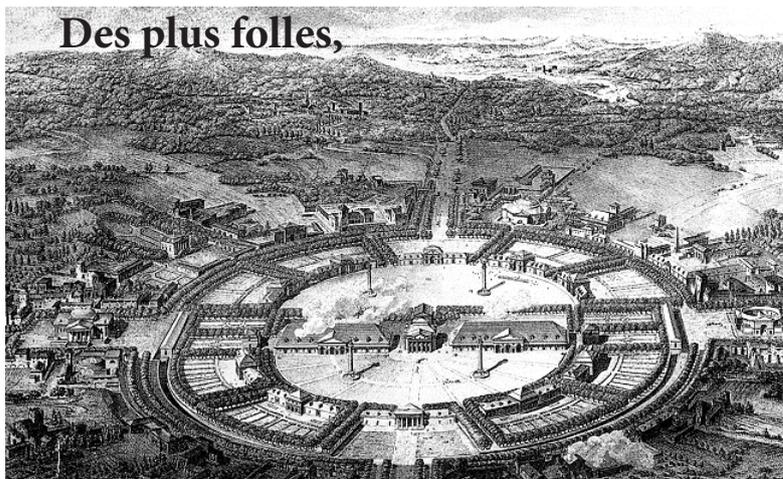
Venez nombreuses! Le collectif n'est pas figé; il se construit au gré des idées, des motivations individuelles et des intérêts communs. Nous voulons cultiver un espace de critique et d'expérimentation, que ce soit en mangeant nos haricots ou en causant de la violence du système agroalimentaire. Nous voulons cultiver ce petit lopin de terre tout en étant conscientes de ces cubes horribles de béton et de verre qui nous entourent.

**La lutte contre le
chiendent continue !**



Le Champ des Filles construit

Toujours à la pointe des nouvelles tendances architecturales et de l'urbanisme, le Champ des Filles sera le théâtre, ce printemps, du plus ambitieux chantier de mémoire de courgette. On se rappelle encore que la pergola n'avait pas résisté à la tentative d'évacuation de l'été dernier, et que même notre cabane à outil de l'époque en avait été ébranlée. L'automne a été l'occasion de faire table rase pour reconstruire sur des fondations toujours plus solides. À la roulotte, à notre ancienne cuisine transformée en abri provisoire et aux toilettes sèches toujours sur le terrain doivent venir s'ajouter notre nouvelle cabane à outil, une pergola et un tunnel de culture. Des gens planchent et poutrent déjà sur les plans de ces futurs bâtiments et les propositions abondent de toute part.



L'occasion est trop belle de se retrouver et construire ensemble pour vivre encore de chouettes moments, avant que les crapules d'architectes-urbanistes ne se ruent sur ce champ et ajoutent une autre horreur au charnier urbain sorti de leur imagination débile. Car c'est aussi ça le Champ des Filles. C'est une petite tache au milieu de la ville. C'est une terre arrachée pour un temps à la mégalomanie destructrice des entrepreneurs. Pourvu que ça dure !

Il y aura beaucoup à faire. Construire, bâcher le tunnel, buter la terre, manger, rire et se rencontrer... Ce chantier, c'est le début d'une nouvelle saison qui, sans aucun doute, sera encore plus belle que la précédente.

**Rendez-vous au Champ des Filles, à l'arrêt ZIPL0 du bus 23, Plan-les-Ouates
le week-end du 24 et 25 mars 2012
ainsi que du 31 mars et 1er avril 2012
dès 10h - plus d'infos: cdf@riseup.net**

Pour mener à bien ce chantier, nous avons encore besoin de matériel. Si tu possèdes un ou plusieurs des éléments de la liste qui suit, n'hésite pas à l'amener avec toi.

Planches ou panneaux de 2m50 - 35m² de plancher
30m² de panneaux - 63m² de tôles ondulées
Carrelets - peinture pour l'extérieur
Vis, rondelles étanches- toile pare-pluie
Toile goudronnée - 1 sac de chaux
Échelles - tuyaux de poêle - plaques d'isolant

C'est gratuit? Oui, mais c'est combien?

Dans le courant du mois de juin dernier, les filles du champs, submergées par les salades surnuméraires, ont eu une idée: « Pourquoi ne pas descendre en ville distribuer ces salades et en profiter pour faire de la pub, de la comm', de la Public Relation ? »

Aussitôt dit, aussitôt organisé, les salades ont rempli les charrettes et pris la direction des Migros locales et du marché au puce, *place-to-be* du samedi matin genevois. Se sont ensuivies moult distributions et l'écoulement d'un stock de plusieurs centaines de salades.

À chaque fois, nous sommes revenues au champ bien contentes que le fruit de notre labour soit savouré par d'autres bouches que les nôtres, et d'avoir porté un coup fatal et décisif au système capitaliste ainsi qu'à sa logique monétaire. Nous revenions surtout avec pleins d'anecdotes croustillantes à raconter à nos petites camarades.

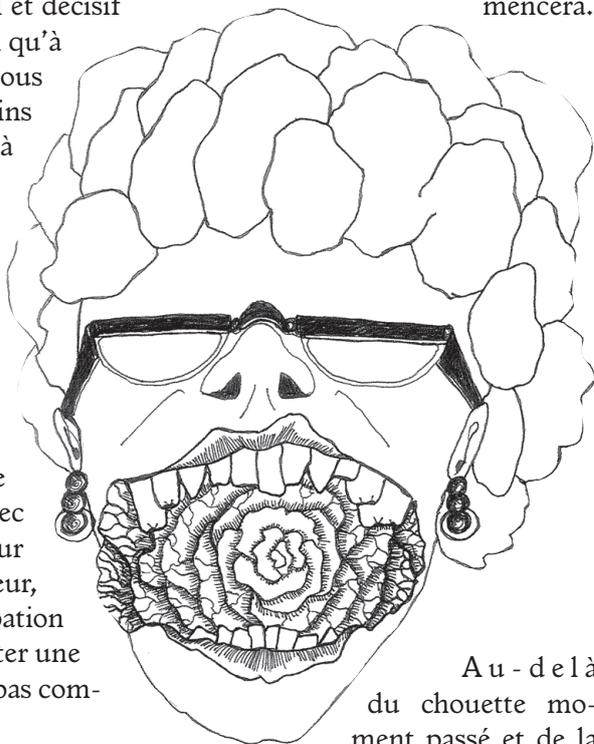
Parmi celles-ci: un soulèvement populaire des ménagères contre une intervention de la brigade des marchés, gênée par notre stand « illégal » et les menaces d'une vieille dame de revenir avec toutes ses copines pour leur en mettre une. Un monsieur, dépité, cherchant l'approbation de sa femme avant d'accepter une salade: « En plus je ne sais pas comment ça se cuisine! »

Et un panel de réactions face à la gratuité allant de l'indifférence à la folie consummatrice (on vit des gens partir les bras chargés de 5 ou 6 salades!) en passant par le dégoût face au produit qui est gratuit (qu'est-ce qu'il a bien pu faire pour se retrouver là?) et l'incrédulité, pouvant générer des phrases telles que « C'est vous qui les avez fait pousser? Et vous ne voulez pas les vendre? Mais... Pourquoi? » ou « C'est gratuit oui, mais c'est combien?... ah, oui mais, c'est combien? »

Force était aussi de constater que nos salades intéressaient plus les mé-

nagères que les bobos qui chinaient dans le coin. Ou la victoire des nécessités du quotidien sur l'idéologie écolo-bien-pensante.

On s'est bien marrées, les gens nous ont vraiment bien accueillies, se sont intéressées au champ et aux explications sur nos cultures, ont trouvé notre initiative super, ont pris plein de flyers et sont repartis avec l'envie de venir visiter le Champ des Filles. Ca fait plaisir, on recommencera.



A u - d e l à
du chouette moment
passé et de la
réussite marketing de

l'opération, nous sommes reparties avec des tas de nouvelles recettes pour cuisiner la laitue et la ferme intention de commencer une analyse sociologique poussée. Ce que, bien-sûr, nous avons fait.

Vous pouvez retrouver notre étude:

« Le comportement du citoyen moyen en face à la gratuité des salades en Europe et ses conséquences sur le système économique-monnaire capitaliste. »

sur le site

www.scienceshumaines.com.

Des nouvelles de la Bourdache

En mars 2011, le collectif de la Bourdache se réapproprie les anciens jardins familiaux de Vidy à Lausanne. Les jardinières précédentes ont été délogées par la Ville qui projette d'utiliser ces parcelles pour y construire un stade de foot. Ces travaux sont prévus pour 2013, au mieux.

En juin 2011, face au refus de la Bourdache de quitter les lieux la ville de Lausanne envisage de laisser 1,5 hectare au collectif. Mais, en été, les relations avec la municipalité se compliquent à la suite de l'emménagement de Rroms et de latino-américaines dans les cabanons libres du terrain. Dès lors, la ville de Lausanne se lance dans une stratégie de division. Elle propose au collectif de la Bourdache de signer une convention qui interdit le logement, mais tolère l'agriculture. Cette convention est refusée par les occupantes.

Dans les mois qui suivent, le projet contesté de reloger les Rroms dans des *portakabin* sur les hauts de la ville capote. Finalement, en décembre 2011, après une audience de tribunal "à ciel ouvert" sur les jardins de la Bourdache, la ville accorde un sursis aux occupantes jusqu'au 30 mars 2012, date où ils seront expulsés.

Les semaines qui viennent seront donc critiques pour la Bourdache et les soutiens sont les bienvenus.

Contact: bourdache@anche.no

Et plus loin...

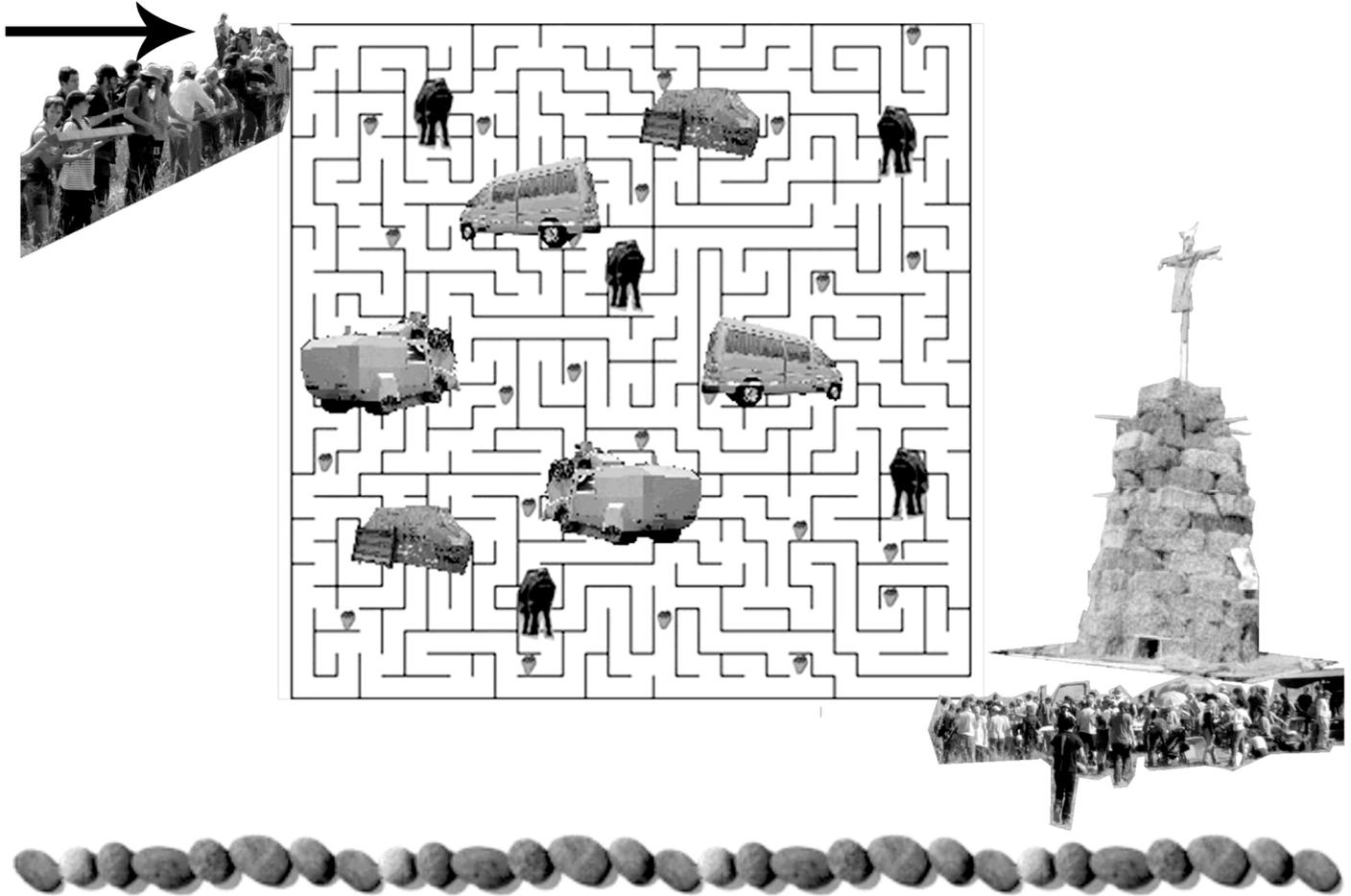
En France, à Notre-Dame-des-Landes, la lutte contre le projet d'aéroport continue. Les occupations de terrains ou de maisons sur la ZAD (Zone à défendre) tiennent bon. Mais les évacuations menacent avec la fin de la trêve hivernale. Une grande manifestation de réoccupation est prévue un mois après la première évacuation.

Plus d'informations sur:

<http://zad.nadir.org/>

Le jeu de la nouvelle saison

Sauras-tu retrouver le Champ des Filles malgré les pièges grossiers déposés par les sbires de la propriété privée?



LES NEWS DE ROBERT LEVERRE-DETER

LES ARCHIVES ENFIN DISPONIBLES

C'est avec une grande fierté que nous pouvons donner le nouvel horaire de consultation des archives. Après d'âpres négociations avec les partenaires responsables, nous avons obtenu le crédit nécessaire pour assurer une permanence tous les 29 février de 12h30 à 14h30. Soyez les bienvenues pour retrouver la trace de votre participation à cette folle aventure. Un apéritif sera servi à cette occasion.

Adresse des archives: un quatrième étage derrière la gare.

OUVERTURE DU MUSÉE REPORTÉE

C'est avec tristesse que nous apprenons que le lieu pressenti pour établir le musée du Champ des Filles ne sera malheureusement plus disponible dans un futur proche. Pour mémoire, le musée a pour mission de présenter, dans des conditions idéales, le résultat des fouilles entreprises durant toute l'année passée sur le champ. Mais que l'on se rassure, en attendant de trouver un nouveau lieu, ce résultat est heureusement stocké précieusement dans la fameuse caisse grise prévue à cet effet.

VOYANTE RÉPUTÉE DANS CETTE PROFESSION

PROFESSEURE MARINABOU

POUSSE L'AMOUR À BOUT, PERD VOS CLÉS ET LES RETROUVE,
PERD VOTRE ARGENT ET LE RETROUVE, PERD SES AFFAIRES ET
RETROUVE LES VÔTRES ET VICE ET VERSA.

RÉSULTAT GARANTI AU BOUT D'UNE SEMAINE - PAS SÉRIEUX S'ABSTENIR
POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTEZ LA RÉDACTION